

Nom du thème : Le temps des *Richonim*- Le monde ashkénaze au Moyen âge

Nom du cours : Les premières communautés ashkénazes

Période : Moyen âge - *Richonim*

Niveau : Approfondissement

Âge-cible : 11-13 ans

Durée : 1h de cours

Objectif général : Identifier les origines du judaïsme ashkénaze médiéval en France et en Allemagne.

Objectifs spécifiques :

- Savoir situer la période de formation et d'implantation du judaïsme ashkénaze au Moyen Âge chronologiquement et géographiquement.
- Connaître les grandes lignes biographiques des sages célèbres de cette période.
- Savoir contextualiser quelques grands commentaires ou textes issus du monde ashkénaze médiéval.

Thèmes abordés : Monde ashkénaze - Patrimoine juif - Histoire de la Halakha - Antijudaïsme - Histoire de l'art

Liens avec programmes scolaires :

- Histoire-géographie – 5ème – thème 2 – « Société, Église et pouvoir politique dans l'occident féodal (11e-15e siècles) »

Bibliographie

- Benrhard BLUMENKRANZ, *Juifs et chrétiens dans le monde occidental 430-1096*, Peeters, Paris-Louvain, 2006
- Dahan GILBERT, *La Polémique chrétienne contre le judaïsme au Moyen Age*, Albin Michel, Paris, 1991
- Dahan GILBERT, *Les Juifs En France Médiévale*, CERF, Paris 2017
- Norman GOLB, *The Jews in Medieval Normandy: A Social and Intellectual History*, Cambridge University Press, Cambridge, 1998

ÉTAPE 1

La fondation d'une communauté juive dans la vallée du Rhin

Objectif de l'étape : Expliquer pourquoi l'on trouve des communautés juives dans la France du Nord et la vallée du Rhin.

Type d'activité : Étude de document sonore

Consigne élèves : Après avoir écouté les privilèges accordés aux Juifs de Spire par l'évêque, relevez les avantages et les inconvénients de leur installation à Spire. En quoi sont-ils surprenants ?

Déroulé de l'étape : Audio à partir de la lecture des privilèges accordés aux Juifs de Spire (1084). Lors de l'audio faire des pauses pour permettre aux élèves de noter leur réponse. Vous pouvez également imprimer le texte retranscrit dans l'encadré.

Possibilité d'utiliser votre tableau pour recenser les remarques et hypothèses des élèves. Possibilité de distribuer le texte avant ou après l'écoute.

Ressource utilisée : [Audio]

Chartre de Rüdiger Huzmann, évêque de Spire

Moi, Rüdiger, évêque de Spire, dans le cadre de mes efforts pour transformer le village de Spire en une ville, j'ai pensé honorer cet endroit de mille façons si je faisais aussi venir des Juifs.

Je les ai fait s'installer en dehors des quartiers des autres habitants, et, pour ne pas les inquiéter de l'insolence des gens modestes, je les ai entourés d'un mur. Le lieu d'habitation que j'ai octroyé aux Juifs l'est à la condition suivante : que chaque année ils versent l'équivalent de trois livres et demi de la monnaie de Spire pour les besoins de tous les moines de la ville.

Je leur ai octroyé le privilège de librement échanger or et argent, d'acheter et de vendre ce que bon leur semble. De plus, je leur ai accordé partie du terrain de l'église pour y installer leur cimetière.

Enfin, comme le bourgmestre avec ses citoyens, ainsi le chef de leur communauté entendra les affaires de justice entre les Juifs, ainsi que celles contre eux. Gardes nocturnes, défense et fortifications sont à leur charge, mais uniquement dans leur quartier. Les Juifs peuvent vendre aux chrétiens la viande abattue, qui leur serait défendu suivant les règles de leur religion.

Fait le 15 septembre de l'an 1084. »

Données contextuelles pour l'enseignant.e :Les Juifs de Spire au Moyen Âge

Au XIe et XIIe siècle, la situation des Juifs à Spire (Speyer) était relativement favorable comparée à d'autres régions d'Europe, principalement grâce à la protection accordée par les autorités locales, notamment les évêques.

En 1084, l'évêque Rüdiger Huzmann invita les Juifs à s'installer à Spire, la communauté juive ayant fui Mayence à cause d'un incendie. Le 15 septembre 1084, il leur accorda une charte de privilèges et de protection leur garantissant des droits étendus. Rüdiger fait construire un mur autour du nouveau quartier juif pour en assurer la sécurité, et accorde à la communauté le droit de gérer ses propres affaires. Ils étaient également autorisés à avoir leur propre tribunal pour régler les affaires internes, ce qui était rare à l'époque. La communauté juive de Spire prospéra et contribua au développement économique de la ville. Cependant, cette période de relative sécurité ne signifiait pas l'absence de dangers.

En 1090, l'empereur confirme cette charte, en élargissant certains privilèges et en ajoutant une protection stricte contre le baptême forcé, mais en 1096, lors de la Première Croisade, les Juifs de Spire furent victimes d'une vague de violence anti-juive. Malgré les efforts de l'évêque Jean de Spire pour les protéger, une partie de la communauté fut massacrée par des croisés fanatiques en route vers Jérusalem. Cette tragédie marqua une période de grande insécurité pour les Juifs dans la région.

Au XIIe siècle, la protection de l'évêque continua de jouer un rôle crucial, mais les tensions religieuses et les préjugés anti-juifs ne disparurent jamais complètement. Les Juifs de Spire continuèrent néanmoins à jouer un rôle important dans la vie économique et culturelle de la ville, tout en restant vulnérables aux persécutions occasionnelles.

Origine, étymologie et sens

Le mot "Ashkénaze" vient du nom biblique mentionné dans la Bible hébraïque comme un descendant de Japhet, le fils de Noé. Le terme "Ashkénaze" était initialement associé à une région géographique éloignée du Moyen-Orient et au Moyen Âge, il a été utilisé pour désigner les Juifs vivant en entre la France et l'Allemagne. Dans la littérature rabbinique médiévale, le nom « Ashkenaz » est utilisé a fini par désigner l'Allemagne.

ÉTAPE 2

La localisation des premières communautés ashkénazes

Objectif de l'étape : Situer géographiquement les principales communautés juives ashkénazes (fin 9e siècle - fin 11e siècle)

Type d'activité : Étude de carte

Consigne élèves : Tentez de donner une légende à la carte, ainsi que d'expliquer les carrés noirs et rouges ainsi que la zone.

Déroulé de l'étape : Vous projetez la carte au tableau et vous posez des questions simples afin de les orienter vers la consigne. (Exemple de question : Où se trouve telle ville ?)

Ressource utilisée :

« Carte des pôles de foyers juifs en France et dans la vallée du Rhin entre le 9e et 13e siècles »



Données contextuelles pour l'enseignant.e :

« Sh"UM »

Entre le 11e et le 13e siècles, les communautés juives de la vallée du Rhin, particulièrement dans les villes de Spire, Worms, Mayence, plus connues sous l'acronyme hébraïque de "ShUM" étaient des centres majeurs de la vie juive en Europe. Ces communautés étaient des foyers d'études talmudiques très influents, attirant des érudits et produisant des œuvres importantes.

Rabbi Chlomo ben Itshak, mieux connu sous le nom de Rachi (1040-1105), est l'une des figures les plus emblématiques de cette période. Originaire de Troyes, en Champagne, Rachi a étudié dans les académies de la vallée du Rhin et a eu une influence profonde sur l'étude de la Torah et du Talmud avec ses commentaires devenus incontournables.

Tossafistes

Les *tossafistes*, de l'hébreu *tosfot* « ajouts », sont des rabbins médiévaux d'Europe occidentale, héritiers de la méthodologie développée par Rachi de Troyes. Ces *tossafistes* ont ajouté leurs commentaires à ceux de leur maître, ainsi que leurs interprétions du Talmud.

Les Tossafistes sont une autre grande école d'érudition qui émergea à cette époque. Ce mouvement d'érudits juifs médiévaux, actif surtout aux 12e et 13e siècles, est né dans la continuité des commentaires de Rachi. Les Tossafistes, dont les figures principales incluent Rabbi Yitzhak ben Shmuel (Ri ha-Zaken) et Rabbi Jacob ben Meir (Rabbenou Tam), ont ajouté des gloses et des commentaires au Talmud, approfondissant et parfois discutant les commentaires de Rachi.

La situation des Juifs de la région

Les communautés juives étaient économiquement prospères, avec une forte présence dans le commerce et la finance. Cependant, les relations avec les chrétiens se sont dégradées, culminant lors de la Première Croisade en 1096, où des milliers de Juifs furent massacrés dans ces villes. Au 13e siècle, les persécutions augmentèrent avec des événements comme le Concile de Latran IV en 1215, qui imposa des restrictions aux Juifs, notamment le port de la rouelle. Les expulsions et les accusations de crimes rituels se multiplièrent, mais malgré ces épreuves, les communautés de la vallée du Rhin continuèrent à jouer un rôle central dans la vie intellectuelle juive de l'époque.

ÉTAPE 3

Les grands Sages ashkénazes des 10e-12e siècles

Objectif de l'étape : Situer dans le temps et l'espace les Richonim ashkénaze.

Type d'activité : Visionnage

Consigne élèves : Après avoir regardé la vidéo, replacez dans l'ordre chronologique les trois maîtres ashkénazes du Moyen Âge : Rabbénou Gershom, Rabbénou Tam et Rachi.

Déroulé de l'étape :

Ressource utilisée : Vidéo Histoire-J

« Les Maîtres juifs médiévaux de la France et de la Vallée du Rhin »



Audio : « On attribue à Charlemagne, au 9e siècle, la volonté d'installer dans les villes rhénanes - Mayence, Spire et Worms - des maîtres juifs, comme ceux issus de la famille Kalonymos de Lucques en Toscane ».

RABBÉNOU GERSHOM MÉOR HA-GOLA



Audio : « C'est dans l'une de ces villes, à Mayence, que Gershom ben Yehouda, dit Rabbénou Gershom Méor Ha-Gola, "lumière de l'exil", a vécu entre la fin du 10e siècle et le début du 11e siècle. Il y étudie auprès de rabbins réputés. Rabbénou Gershom devient à son tour un rabbin et décisionnaire qui enseigne à la Yéchiva de Mayence. Il est considéré comme le père du judaïsme ashkénaze qui concernait à l'époque moins de 5% de la population juive mondiale. Il est connu pour ses décisions halakhiques, comme l'interdiction de la polygamie, et ses commentaires du Talmud ».

RACHI

Troyes

Audio : « Quelques années après la mort de Rabbénou Gershom, Chlomo ben Itzhak Ha-Tsarfati, Salomon fils d'Isaac le Français, connu sous le nom de Rachi, naît à Troyes en Champagne. Jeune homme, Rachi part à Mayence. Il étudie à la yéchiva encore marquée par les enseignements de Rabbénou Gershom. Ses maîtres sont les rabbins Yaakov ben Yakar et Itzhak ben Yehouda ». Rachi quitte Mayence pour Worms, ville voisine dont la communauté juive est alors dynamique et rendue attractive par la nouvelle yéchiva dirigée par le rabbin Itzhak Ha-Lévi.»



Audio : « Après environ cinq ans passés à Worms, Rachi, âgé de moins de trente ans, décide de retourner à Troyes en Champagne où il fonde une yéchiva. C'est dans ce lieu qu'il rédige ses très nombreux commentaires. Il partage son rôle de rabbin maître du Talmud et de la Bible avec ses activités professionnelles qui lui permettent de faire vivre sa famille, sa femme et ses trois filles. Tous ses enseignements se sont rapidement diffusés dans toute l'Europe, puis dans le reste du monde juif jusqu'à nos jours. Ce sont ses élèves qui sont les premiers à œuvrer à cette diffusion ».



Audio : « Parmi les premiers disciples de Rachi, on compte ses gendres, puis ses petits-enfants. Entre autres, l'un se démarque : Yaakov ben Meir, connu sous le nom de Rabbénou Tam. Né à Ramerupt, en Champagne, il poursuit l'œuvre de son grand-père et ajoute des commentaires sur le Talmud. Ces ajouts, des Tossafot, donnent le nom à ces disciples de Rachi, qui sont nommés les Tossaphistes. Rabbénou Tam est aussi un décisionnaire important qui prend des Takanot, décisions halakhiques permettant d'adapter la Loi juive à des situations inédites voulues par les circonstances d'une époque.»

Données contextuelles pour l'enseignant.e :Rabbénou Gershom (960-1040)

Rabbénou Gershom ben Judah, surnommé "Maor HaGolah" (la Lumière de l'exil), était un éminent rabbin et sage juif ashkénaze du Moyen Âge, vivant principalement à Mayence, en Allemagne. Il est surtout connu pour ses décrets rabbiniques, appelés "Takkanot", qui ont eu une grande influence sur la communauté juive européenne. Parmi ses décisions les plus célèbres, on trouve l'interdiction de la polygamie et la nécessité d'obtenir le consentement de la femme pour le divorce. Son œuvre a jeté les bases de la loi juive ashkénaze et a profondément influencé les générations futures.

Rachi (1040-1105)

de son vrai nom Rabbi Chlomo ben Itshak, est sans doute l'une des figures les plus influentes du judaïsme médiéval. Né à Troyes, en France, il est surtout connu pour ses commentaires détaillés sur la Torah et le Talmud, qui sont encore largement étudiés aujourd'hui. Son style clair et concis a permis de rendre les textes sacrés plus accessibles aux étudiants. Rachi a également fondé une académie talmudique à Troyes, qui a attiré de nombreux élèves et a contribué à la diffusion de son enseignement dans toute l'Europe.

Rabbénou Tam (1100-1171)

Rabbénou Tam, de son vrai nom Jacob ben Meïr, était le petit-fils du célèbre exégète Rachi. Né en France, il est l'une des figures majeures des Tossafistes, un groupe de rabbins médiévaux connus pour leurs commentaires sur le Talmud. Ses écrits, appelés "Tossafot", visent à expliquer et parfois à contester les interprétations talmudiques précédentes, y compris celles de son grand-père. Il a également joué un rôle important dans les affaires communautaires juives de son époque, défendant notamment les droits des Juifs face aux autorités chrétiennes.

Maharam de Rothenburg (c.1215-1293)

Rabbi Meïr ben Baruch, connu sous le nom de Maharam de Rothenburg, était un *possek* (décisionnaire en loi juive) influent d'Allemagne. Né en Worms, en Allemagne, il est principalement connu pour son rôle de chef spirituel et juridique de la communauté juive d'Allemagne. Il a étudié sous l'influence des Tossafistes en France et a ensuite dirigé plusieurs yeshivot, formant de nombreux élèves qui deviendront eux-mêmes des figures importantes du judaïsme. Le Maharam de Rothenburg est surtout célèbre pour sa résistance aux persécutions anti-juives de son époque.

En 1286, il fut capturé par l'empereur Rodolphe 1er après avoir tenté de fuir l'Allemagne avec sa communauté pour échapper aux oppressions. Il a passé les sept dernières années de sa vie en captivité dans la forteresse de Ensisheim, refusant qu'une rançon soit payée pour sa libération, afin de ne pas établir un dangereux précédent. Il est resté en prison jusqu'à sa mort, mais a continué à écrire des *responsa* et à conseiller la communauté juive, dont l'influence a perduré bien après sa mort.

ÉTAPE 4

Une communauté au cœur de la vie juive

Objectif de l'étape : Expliquer pourquoi la communauté ("kahal"/"kehila") est le cœur de la vie juive ashkénaze médiévale

Type d'activité : Étude de document

Consigne élèves : En observant cette illustration, indiquez quels sont les lieux dont a besoin une communauté juive ashkénaze au Moyen Âge.

Déroulé de l'étape : Aidez les élèves à répondre.

Ressource utilisée : Vidéo Histoire-J « Reconstitution d'une rue juive médiévale en France »



Données contextuelles pour l'enseignant.e :

Kahal & Kehila

En hébreu, les termes *kahal* et *kehila* désignent des concepts liés à l'organisation sociale et religieuse : *Kaha* signifie « assemblée » ou « communauté » et est souvent utilisé dans un contexte religieux pour désigner une assemblée ou une congrégation juive. Historiquement, le terme a aussi été utilisé pour désigner des autorités communautaires ou des institutions juives. *Kehila* signifie également « congrégation de personne » et est souvent employé pour désigner les membres d'une communauté. Le terme est également utilisé dans des contextes modernes pour désigner les communautés juives en général. Les deux termes expriment l'idée de rassemblement et d'organisation collective au sein du peuple juif, que ce soit dans un cadre religieux ou social.